



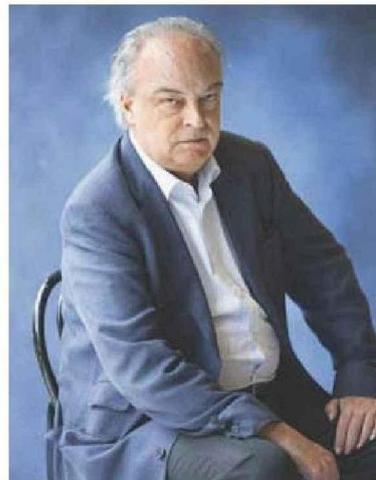
CRITIQUES

ÉTRANGER

Vila-Matas
voyage

MONTEVIDEO, PAR ENRIQUE
VILA-MATAS, TRADUIT DE
L'ESPAGNOL PAR ANDRÉ GABASTOU,
ACTES SUD, 272 P., 22,50 EUROS.

Après avoir consacré près d'une trentaine de livres, dont plusieurs chefs-d'œuvre, à explorer le thème de l'échec en littérature, montrant une exceptionnelle créativité dans l'expression de l'impossibilité d'écrire, Enrique Vila-Matas semble avoir surmonté ses doutes existentiels. Il se raconte, au début de « Montevideo », en écrivain réconcilié avec lui-même, cherchant à Paris les traces de son plus improbable mentor, Ernest Hemingway. Que Vila-Matas se découvre, sur le tard, une parenté avec l'auteur de « Paris est une fête »



tient sans doute du foutage de gueule. C'est qu'il maîtrise comme personne l'art de la mystification. Son narrateur est un écrivain qui multiplie les références aux textes qu'il a lus, aux écrivains qu'il a rencontrés et suit à la trace, au fil de voyages littéraires à Barcelone, Paris,

Cascais, Saint-Gall. Il croise l'écrivain italien Tabucchi, cite Beckett à propos de Bram Van Velde (« Il peint ce qui l'empêche de peindre »), ou rêve à la chambre d'hôtel où Raymond Roussel s'est donné la mort. Dans la continuité d'un de ses précédents romans (« Impressions de Kassel ») où Vila-Matas, invité à la Foire d'Art contemporain de Bâle, devait s'asseoir dans un restaurant chinois de la banlieue de la ville, sans mot dire, jusqu'à la fermeture de l'établissement, l'écrivain raconte comment il a été sollicité pour une installation au Centre Beaubourg. Il s'agissait, cette fois, de séjourner dans une chambre construite pour lui seul, à l'intérieur du musée. Mais l'invitation tourne au cauchemar : « Je ne trouvai pas même un interrupteur et je n'arrivai pas à oser faire un pas en avant au cas où je finirai par m'écraser contre les dalles, et [...] je mourrais au centre même de Beaubourg. » Un supplice, d'autant que la conceptrice de l'installation a prévu de diffuser, en boucle, un florilège de citations de l'écrivain catalan. Au fait, la clé de la chambre est contenue dans le roman du facétieux Vila-Matas. Trouvez-la si vous pouvez.

DIDIER JACOB